



# 15 Rencontres sur la vie éternelle

## Veillées de sagesse de la Maison de l'Être sur la Fusion

### L'excellence comme expérience de l'Un -4

Sous ce label, rencontrons-nous pour partager nos éveils spirituels.

Dans nos maisons, régulièrement, ouvrons la convivialité aux échanges d'âmes, et partageons nos expériences d'Être. Réfléchissons et cheminons avec d'autres pour enrichir nos recherches et reprendre en mains notre vraie vie. Rassemblons la famille d'âmes dont nous avons besoin pour ouvrir les horizons de la Création.

**Ouvrez votre maison** régulièrement pour un brunch ou un verre en soirée et offrez à vos invités de partager des expériences d'éveil, à chaque fois à partir d'une qualité d'être précise, ... la lumière, la paix, la grâce, l'éveil, la joie... ! Le but est de nous aider à reconnaître dans nos existences les manifestations de l'Être, c'est-à-dire l'expression des grandes qualités actives de l'Absolu (comme la beauté, la vérité, l'amour, etc.) à l'origine de nos inspirations et de nos éveils.

Après une présentation générale du thème, les participants sont conviés à exprimer leurs expériences de cette qualité, dans une écoute dynamique et constructive.

Nous faisons en sorte de nous instruire mutuellement en conversant simplement et en témoignant concrètement de nos expériences spirituelles, tout en appelant la grâce de percées lumineuses sur nos ressources de création : notre génie d'être, sa vérité, ses visions, ses messages, son public ...

Il ne s'agit pas de débattre mais de **recevoir**, et la magie simple de l'authenticité et de la sincérité de chacun attire des révélations puissantes. Attention à préparer la participation aux rencontres : **nous vous proposons des contes pour faciliter cela, réécrits à la 1ère personne et proposant une suite à l'accomplissement.**

Dans la démarche de réalisation du Soi, si l'Orient privilégie la vacuité et la dissolution de l'ego, l'Occident par sa tradition monothéiste inspirera plutôt à la fusion avec l'Être Unique.

C'est ce cheminement par la fusion que nous allons nous attacher à reconnaître à travers nos moments d'éveil. Car nous sommes plus familiers de la fusion que du vide de soi, et nous la connaissons déjà assez largement, notamment dans les domaines de **l'excellence**, de **la ferveur** et de **la louange**. Peut-être, ainsi, réussirons-nous à ajouter la louange de Dieu à nos pratiques spirituelles, comme nous y alerte cette [histoire du Bouddha sur l'existence de Dieu](#).

#### 4- La posture d'excellence 5-L'excellence de l'Un

#### 6-L'abondance christique (-La louange de l'Être Unique)

4-*Les trois plumes* : la posture d'inspiration. 5- *Jean-le-fidèle* : le songe d'excellence de la Transcendance. 6-*Le Serpent blanc* : l'abondance christique.

(Pause : La louange de l'Être Unique en fusion avec ses qualités créatrices).

**Programme** : Avec à chaque fois 4 séquences de réflexion à préparer : **1- Généralités 2- Témoignages 3- Prises de conscience 4- Intégration**, sans préjuger de vos propres apports ou intentions

#### **4<sup>eme</sup> Rencontre - Thème** : la posture d'inspiration.

#### **La voie de l'excellence. Conte *Les Trois Plumes***

**1-Présentation** : Le recours à l'inspiration permet d'ambitionner l'excellence dans les domaines qui nous tiennent à cœur. Les percées d'inspiration donnent à expérimenter la fusion, dans l'instant, avec l'arrière-plan de totalité. Expérience exemplaire à modéliser !

**2- Échanges et partage d'expériences entre les participants :** Témoignages sur ces moments d'inspiration, dans des situations critiques, où l'on fait un avec la Conscience très naturellement, dans l'excellence d'un talent ou d'une qualité d'être en pleine expression. Faites ressortir l'expérience de fusion qui se donne à vivre dans ces moments.

- Reconnaître l'élan ardent qui se vit là et comment il est à lui-même son unique but.
- Reconnaître le champ de manifestation de cette prédisposition à fonctionner en unité.
- Une posture de recours à l'inspiration pourrait-elle accroître notre ambition d'excellence dans ces questionnements et illuminer davantage notre existence.
- Retrouver et distinguer dans nos éveils : notre posture d'inspiration / notre ambition d'excellence / et le traitement en unité qui s'est opéré.

**3- Prises de conscience :** Raconter. Et goûter le parfum de fusion de notre être.

**4- Expérience d'invocation de la Présence de soi** telle que nous pouvons en qualifier le « talent » et la rappeler par la formule « **Enfin c'est accompli, je suis** (penser de soi)..., **je ressens** (sentiment de soi)..., **j'expérimente** (sensation de soi)... »

## Conte des Trois Plumes

**1<sup>er</sup> niveau [ 1 ]** Mon père avait trois fils : deux qui étaient intelligents et instruits, et moi-même, le troisième, qui ne parlait guère : j'étais simple d'esprit et tout le monde m'appelait le Simplet.

**[ 2 ]** Le roi, en vieillissant, sentant ses forces décliner et songeant à sa mort, ne savait pas auquel de nous trois il devait laisser le royaume en héritage. Alors il nous dit à chacun :

**[ 3 ]** — Partez, et celui de vous trois qui me rapportera le plus fin tapis, ce sera lui le roi après ma mort.

**[ 3 + ]** Afin d'éviter toute dispute et toute contestation entre nous, il nous conduisit lui-même tous les trois devant la porte du château, où il nous dit : "Je vais souffler trois plumes en l'air, une pour chacun de vous, et dans la direction que sa plume aura prise, chacun de vous ira." La première plume s'envola vers l'est, la seconde vers l'ouest, et la mienne resta entre les deux et ne vola pas loin, retombant presque tout de suite par terre. L'un de mes frères partit donc à droite, l'autre à gauche, non sans se moquer de moi qui devais rester où ma plume était retombée, c'est-à-dire tout près.

J'allai m'asseoir à côté de ma plume, et je me sentais bien triste.

**2<sup>e</sup> niveau [ 4 ]** Mais voilà que tout à coup je m'aperçus de l'existence d'une trappe, là, juste à côté de ma plume; je levai cette trappe, découvris un escalier et descendis les marches sous la terre. En bas, j'arrivai devant une seconde porte et frappai. J'entendis une voix à l'intérieur qui criait :

*Mademoiselle la reinette,  
Petite grenouillette verte,  
Fille de race grenouillère,  
Grenouillante gambette,  
Va vite voir qui est dehors.*

La porte s'ouvrit et je vis une grosse grasse grenouille entourée de tout un monde de petites grenouilles sautillantes. La grosse grenouille me demanda quel était mon désir.

— J'aimerais bien le plus beau et le plus fin tapis, lui répondis-je.

La grosse appela une petite reinette et lui dit :

*Mademoiselle la reinette,  
Petite grenouillette verte,  
Fille de race grenouillère,  
Grenouillante gambette,*

### *Apporte-moi la grosse boîte.*

La jeune grenouille alla chercher la boîte, et la grosse mère l'ouvrit pour me remettre le fin tapis qui s'y trouvait : mais un tapis si merveilleusement fin qu'on n'en pouvait pas tisser un pareil en haut, dans le monde. Je remerciai la grenouille et remontai sur terre.

Mes deux autres frères étaient convaincus que j'étais un complet idiot, et que je ne trouverais rien de rien et que je ne pourrais rien rapporter. Aussi se dirent-ils : "À quoi bon nous fatiguer à chercher !"; et ils se contentèrent d'enlever à la première bergère qu'ils rencontrèrent les tissus grossiers qu'elle avait sur le corps pour revenir au château les apporter à notre père. Au même moment je revenais moi aussi, apportant mon superbe tapis. Le roi, en le voyant, fut tout étonné.

— Selon la stricte justice, dit-il, le royaume devrait revenir au cadet.

**[ 5 ]** Mais mes deux autres frères ne laissèrent pas de repos à notre père, lui disant qu'il était tout à fait impossible que le Simplet, qui ne comprenait rien à rien, devînt le roi, et qu'il fallait imposer une nouvelle condition. Ils insistèrent tellement que notre père y consentit.

**[ 6 ]** — Deviendra roi celui qui me rapportera la plus belle bague, dit-il.

Il descendit avec nous trois devant la porte du château, souffla les trois plumes qui s'envolèrent comme la première fois : l'une vers l'est, l'autre vers l'ouest et la troisième entre les deux, volant à peine pour aller de nouveau tomber à côté de la trappe. Mes deux frères aînés partirent donc à droite et à gauche, et quant à moi j'allai devant moi, ouvris la trappe et descendis vers la grosse grenouille, lui disant cette fois que j'avais besoin de la plus belle bague. La grosse se fit apporter la boîte et en sortit une bague, qu'elle me remit : une bague étincelante de pierres rares, si belle et si finement montée qu'aucun orfèvre sur terre n'en pourrait travailler une pareille.

À l'idée que j'eus à chercher un anneau d'or, mes deux aînés se moquèrent et se rirent, estimant une fois de plus qu'il n'était pas utile qu'ils se fatiguassent à chercher. Ils se contentèrent d'arracher les vieux clous d'une vieille jante de roue à une vieille charrette, et ils apportèrent chacun son clou au roi, notre père. Mais moi, je vins et lui donnai la bague d'or où scintillaient les feux des pierres précieuses, et notre père déclara cette fois encore que le royaume me revenait de droit.

Mes deux frères ne cessèrent de tracasser et de tourmenter notre père pour qu'il imposât une troisième condition ; le roi finit par y consentir et promit le royaume à celui qui reviendrait avec la femme la plus belle. Il souffla les trois plumes, qui s'envolèrent exactement comme les fois précédentes.

**3<sup>e</sup> niveau [ 7 ]** Je ne m'embarrassai de rien et ne fis ni une, ni deux, mais descendis tout droit chez la grosse grenouille à laquelle je dis :

— Il faut que je revienne avec la plus belle femme au château.

— Hé, comme tu y vas ! s'exclama la grosse. La femme la plus belle ? Mais je ne l'ai pas comme cela, sous la main ! C'est un monde de grenouilles, ici ! Attends seulement un peu : tu l'auras tout de même !

Elle me donna une carotte creusée, à laquelle six petites souris étaient attelées.

**[ 8 ]** — Qu'est-ce que je vais en faire ? demandai-je tout éberlué et triste.

— Tu n'as qu'à y installer l'une de mes petites reinettes, me répondit la grosse mère grenouille.

**[ 9 ]** Je ne choisis pas, mais attrapai dans le cercle la première venue et la mit dans la carotte creusée. À peine y fut-elle, qu'elle se transforma et devint une merveilleuse demoiselle ; la carotte était un carrosse, et les six petites souris de magnifiques chevaux. J'embrassai la belle, fouettai les chevaux et j'arrivai devant notre père.

Mes frères, pendant ce temps, ne s'étaient donné aucun mal, se contentant de ramener avec eux les deux premières paysannes venues. "Elles seront toujours plus belles que la femme

qu'il pourra trouver !" se dirent-ils. Mais quand le roi nous vit, ce fut pour leur dire que le royaume reviendrait à leur cadet.

**4<sup>e</sup> niveau [ 10 ]** Ils ne voulurent toujours rien entendre et fatiguèrent les oreilles du roi à lui répéter : "Nous ne pouvons pas admettre que le Simplet devienne roi, il ne comprend rien à rien !" Ils voulaient une nouvelle épreuve entre les femmes.

— Qu'elles sautent à travers le lustre suspendu au milieu de la salle, dirent-ils, et que la préférence aille à celui qui aura amené la plus capable !

C'était un grand anneau de fer, suspendu assez haut, et ils pensaient que les paysannes seraient assez fortes pour cet exercice, tandis que la belle demoiselle que j'avais ramenée s'y romprait les os. Le roi céda une fois de plus à leurs instances, et les deux paysannes sautèrent, réussissant l'une et l'autre à passer dans le cercle ; mais toutes les deux retombèrent si lourdement et si maladroitement qu'elles se cassèrent bras et jambes, aussi gros et tout épais qu'ils fussent.

**[ 11 ]** Alors ce fut le tour de ma belle demoiselle, qui sauta elle aussi, mais avec toute la grâce et la légèreté d'une biche, à travers le gros anneau de fer. Il ne pouvait plus y avoir de résistance ni d'opposition après cela ;

**[ 12 ]** ... et ce fut ainsi que j'héritai la couronne et que je vins à régner longtemps dans la sagesse, auprès de cette épouse merveilleuse, et conversant avec l'Absolu en toutes choses.

## Commentaire de la 4<sup>ème</sup> rencontre

On peut s'interroger sur l'étrange stratégie du roi. En confiant le choix de son héritier au caprice de trois plumes, il s'en remet totalement au hasard. Et, en demandant « le plus fin tapis » c'est-à-dire un tapis sans égal, il indique que, à ses yeux, l'aptitude à régner n'est pas une affaire de pouvoir, de connaissance ou de sens politique, mais d'**orientation à l'absolu** de la beauté et de capacité à faire alliance avec le monde d'inspiration, comme il en témoigne lui-même.

Ses fils n'entendent pas du tout la demande de la même façon. Les deux aînés, sûrs de leur supériorité, n'envisagent même pas que leur cadet puisse tenter sa chance. Pourquoi se fatigueraient-ils à courir le monde pour y rechercher ce stupide tapis ? Aussi, lorsqu'ils s'aperçoivent que le simplet a effectivement rapporté le plus beau tapis, ils font bloc contre lui et contre leur père.

Le Simplet, au contraire, reste très proche de son père, malgré son peu d'intelligence et son manque de moyens. Remarquant une trappe dans le sol, il descend voir où cela peut mener, découvrant cette grenouillère étrange et rebutante, et sait formuler aussitôt l'objet de son vœu quand ce monde étrange lui en fait la demande.

Incompréhensible, secret et un peu inquiétant, ce monde d'inspiration se présente sous une apparence dérisoire et peu reluisante. On imagine bien que jamais les aînés n'auraient condescendu à se mettre au niveau de ces grenouilles ou à répondre à leurs demandes. Le Simplet, lui, accepte tout sans réfléchir ni discuter.

Si le roi paraît écouter les demandes de ses aînés au détriment de son cadet, ce n'est pas parce qu'il remet en question la valeur de ce dernier. Au contraire. Il a bien reconnu que le Simplet est celui de ses fils le plus apte à travailler avec l'absolu. Mais il attend de ses autres fils qu'ils acceptent aussi leur frère comme roi, car à défaut le royaume risque d'être perturbé par des luttes intestines.

Dans ce travail paradoxal de résolution des contradictions, le roi fait porter tout le poids sur le Simplet et lui donne l'occasion de confirmer ses aptitudes. Parce qu'il

sait que son coeur peut tout supporter, mais aussi que c'est le moment privilégié d'apprendre à **travailler avec la dimension d'inspiration** : y circuler librement et créer avec elle. Et nous apprenons que le mode aléatoire est le mode d'élection de ce monde.

Cette histoire est notre histoire et nous renvoie à la difficulté de choisir entre l'intellect et le cœur pour faire avancer les grandes questions de notre vie. Or il est présenté une troisième voie, avec cette histoire, celle de l'inspiration que notre intelligence sait bien reconnaître et parcourir à la façon avisée du roi dans **nos domaines d'excellence**, là où nous sommes naturellement inspirés et « géniaux » (souvent professionnels).

Comme le Roi nous savons nous mettre en totale dépendance de l'inspiration et recourir aux ressources de la Conscience pour créer avec elle de nouvelles conditions d'existence.

Nous fonctionnons alors comme branchés à une instance féerique qui répond à notre saint désir.

Dans quels domaines poursuivons-nous de tels miracles d'accomplissement ?

- La relation à nous-même ?
- La relation aux êtres qui nous sont proches ?
- La relation aux enfants ?
- La relation au travail ou à la vie sociale ?
- La relation à la chance ? Au Soi ?

Dans ces domaines nous savons traiter les questions directement par l'inspiration au lieu de nous limiter à nos représentations et nos moyens habituels. Nous « jetons des plumes en l'air » = nous recourons à l'aléatoire et nous nous aventurons par le pouvoir de Conscience à la rencontre de la vastitude du Mystère.

## Exemple de témoignage

C'est en travaillant à écrire la suite de contes que je me suis retrouvé à développer le projet des Maisons de l'Être, notamment la suite du conte de la Fanfare de Brême, les « musiciens » transformant la maison des brigands en une maison de l'être. D'inspiration en inspiration, ce projet se développe dans un mode d'excellence et selon une dynamique de questionnements qui émergent directement de l'arrière-plan, imprévisibles et nécessaires : Multiplication des maisons de création, Fusion avec la transcendance, Reconnaissance de la vie éternelle, Abondance christique, etc. Je n'ai moi-même qu'à rester à disposition de ce mouvement inconnu dont la pression ne me lâche plus, faisant un avec ses apparitions. Tels sont, en unité, l'élan qui brûle d'un feu ardent, l'appel d'absolu qui travaille et les éclats de lumière qui percent ...

Je pourrais essayer de raconter de la même manière comment j'aime mes proches, ou chemine avec mes compagnons de voyage, ou réponds aux opportunités, épreuves et défis de la vie dès l'instant que je me place, dans ces domaines, en posture d'inspiration, ambitionne l'excellence et traite les questions qui apparaissent en unité.

Essayons de partager nos expériences d'excellence et aidons-nous à **nous imprégner** de leur **vibration de fusion**.

Nous pouvons partir chaque fois d'une vision d'accomplissement dans le domaine concerné (on peut s'aider d'un oracle pour percer en direction de la Conscience/ [Oracles des proverbes](#)). Puis on décline en une formule les trois grands aspects de notre **Présence de soi accomplie** telle que nous en qualifions le « talent », afin de la rappeler comme un mantra : « **Enfin tel objectif est accompli, je suis** (penser de soi)...., **je ressens** (sentiment de soi)...., **j'expérimente** (sensation de soi)... ». Par exemple pour les Maisons de l'Être sur le thème de la vie éternelle, voici ma formule : « Enfin c'est accompli, nous nous rencontrons dans des maisons de l'être dédiées à la vie éternelle, ajoutant la louange de l'Un à nos pratiques spirituelles, invoquant ses noms créateurs dans nos questionnements et pouvant ainsi tout accueillir comme venant de Dieu, expérimentant enfin la surabondance christique ».

## **ENSEIGNEMENT SUR LA FUSION : Veillées de sagesse sur la Vie éternelle ici et maintenant. Fusionner avec la Transcendance**

**0-Introduction** -*Un Œil, 2 Yeux, 3 Yeux* : la présence de conscience

### **1- La reconnaissance de l'Un dans les expériences de fusion**

1- *Tom Pouce* : L'attention première à l'être dans la traversée de l'existence.

2- *Mushkil Gusha* : L'expression des qualités créatrices de l'Être Unique dans nos éveils.

3- *L'Homme de Fer* : L'invocation de l'Être Unique. L'appel aux courants créateurs.

### **2- L'excellence comme expérience de l'Un**

4- *Les trois plumes* : la posture d'inspiration. 5- *Jean-le-fidèle* : le songe d'excellence de la Transcendance. 6- *Le Serpent blanc* : l'abondance christique.

### **3- La ferveur comme expérience de l'Un**

7- *L'esprit dans la bouteille* : la nécessité de soi. 8- *L'Ondine dans son étang* : la ferveur du Soi. 9- *Le Parrain* : l'aventure christique.

### **4- L'émergence comme expérience de l'Un**

10- *Fuseau, navette et Aiguille* : L'émergence de Sacré. 11- *L'Oeillet* : L'émergence de Dons.

12- *Le Langage des animaux* : L'émergence de Réalisations.

### **5- L'abondance comme expérience de l'Un**

13- *Cendrillon* : L'abondance du Jardin secret. 14- *La Belle au Bois Dormant* : L'abondance de la Légende de l'Éveil. 15- *Blanche Neige*: L'abondance de la Conscience éveillée.

(Pause : La louange de l'Être Unique en fusion avec ses qualités créatrices).